

## France Labs : un tigre dans le moteur

**Sa particularité : être co-incubé. Son produit : un moteur de recherche d'entreprise open source. Pour cette Pme sophilopolitaine, la différenciation passe par la mise au point d'algorithmes innovants.**

C'est parce qu'il était à la fois un ancien d'Eurecom et qu'il présentait également une composante universitaire que Cédric Ulmer est à l'initiative d'une première dans le domaine de l'accompagnement : la co-incubation. C'est donc à la fois Telecom Paris Tech et l'incubateur Paca-Est qui veillent sur le bon développement de cette société née en décembre dernier. Partant du constat que les moteurs de recherche pour entreprises ne sont pas aussi performants que ceux qui existent sur le Web, ce jeune ingénieur et ses deux associés décident donc de travailler sur des algorithmes innovants et des plug-ins supplémentaires, permettant d'améliorer la pertinence des résultats, de réduire les coûts d'intégration système, mais aussi d'évaluer la confiance des réponses. Ce dernier plug-in étant travaillé en collaboration avec l'Université de Nice Sophia-Antipolis. Avec Constello principal développeur installé au Canada et qui cherchait un allié en Europe, France Labs a également développé un partenariat. Fin mars, l'entreprise sera présente au salon Documentation qui se déroule à Paris fin mars et qui est dédié à la gestion de l'information et des documents. A défaut d'être inscrit au pôle Solutions Communicantes Sécurisées, c'est à l'association Telecom Valley que France Labs a adhéré. Mais l'inscription au pôle mondial, Cédric Ulmer y pense, notamment pour avoir accès aux appels à projets et aux collaborations de recherche.



Cédric Ulmer (à droite), président de France Labs, et Olivier Tavard, expert en technologie de recherche

**L'innovation prend tous les jours la forme d'une start-up, voire d'une Pme**

## Mobiquithings, l'opérateur sachant opérer

**Son ambition : devenir le référent de la communication machine to machine à destination des industriels. Son terrain de jeu : le monde entier. Un sacré challenge que compte bien relever Cyril Hullin, passé par Alcatel Lucent et qui voit dans sa start-up l'occasion de se démarquer des opérateurs traditionnels.**

La R&D, le volet financier... Ex Alcatel Lucent, cet ingénieur ingénieux est passé par tous les services. Une expérience enrichissante qui lui sert bien aujourd'hui. C'est il y a deux ans que Cyril Hullin «saute dans le vide». Un grand pas en avant qui a un but : devenir un opérateur mobile pure player, machine to machine. En clair et en décrypté, il s'agit d'offrir aux industriels des solutions gérant les appareils en connectivité. Cela va de la surveillance à l'éco-conduite, des terminaux de paiements utilisés dans le domaine du retail, aux voitures intelligentes en passant par la logistique et la traçabilité produits, les caméras de surveillance ou encore les appareils de détection de perte de verticalité utilisés par exemple dans le secteur de la santé... Et pour que tous cela fonctionne au mieux, les zones grises ou blanches sont à éviter. D'où la solution développée par Mobiquithings qui consiste à superposer les capacités des cartes SIM en s'accrochant à tous les opérateurs existants. Autrement dit la meilleure façon d'éviter les zones «où ça ne capte pas» pour employer un vocabulaire simple. «Nous nous positionnons comme un guichet unique pour l'industriel», explique Cyril Hullin, qui vient d'embaucher 3 salariés. «Notre chiffre d'affaires décolle maintenant, nous avons besoin de bras» explique ce dirigeant qui est aussi en phase de levée de fonds. «Nous recherchons entre 800 K€ et 1,2 M €, ce qui va nous permettre de financer une partie de l'infrastructure et de commercialiser notre solution dans le monde entier». Déjà présente en France, en Allemagne, au Philippines ou encore au Burkina-Faso, la start-up sophilopolitaine a aussi été lauréate du Concours National de la Création d'Entreprise. Une jolie récompense, assortie d'une prime de 170 K €. Mais cette cerise sur le gâteau ne se révèle pas aussi succulente que prévu. Car la perception de cette somme - en 3 fois tout de même - décale d'autant l'avance remboursable octroyée par Oséo. Ce qui n'est pas sans conséquence sur le déroulé du business-plan et sur la bonne tenue de la trésorerie. Innover c'est bien mais c'est aussi parfois compliqué. Néanmoins Cyril Hullin table sur un chiffre d'affaires 2012 qui devrait atteindre le million d'euros.



Cyril Hullin, fondateur de Mobiquithings